VERS LES SOMMETS



Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception

MAI 2026 39ème ANNEE N°10

TON MOT D'ORDRE : GARDE TON AME CLAIRE ET LIBRE

- Comme ton âme serait et resterait toujours claire et libre, libre pour le vrai don de toi-même à ton prochain, si tu pouvais suivre les PRECIEUSES CONSIGNES DE SAINT PAUL (1, Cor. 6, 12-20) :

- « Tout m'est permis mais je ne me laisserai asservir par rien... Le corps... est pour le Seigneur... Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ?... Celui qui s'unit au Seigneur, devient avec Lui un même esprit... Ignorez-vous que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en vous ?... Ignorez-vous que vous ne vous appartenez plus ?... Glorifiez donc Dieu dans votre corps ».

- Nous vivons à une époque où ceux qui étalent le mal et répandent des ordures se prennent quelquefois pour des héros, des champions, pour les libérateurs de l'humanité.

- Ne te laisse pas entraîner dans ce courant ; barricade ton âme contre ces torrents de boue. Tu dois réagir vigoureusement.

- CROIS DE TOUTES TES FORCES A TA DIGNITE DE CHRETIEN.

- Garde coûte que coûte ton âme claire et libre, en te respectant toi-même, en respectant les autres.

- C'est si nous restons purs que nos cœurs peuvent se donner, aimer gratuitement. Il n'y a pas de pire égoïste que celui qui fait des autres les « objets » et les victimes de ses convoitises !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

RIEN A CRAINDRE

Jeune prêtre, Don Bosco arrive à Turin avec sa maman. Il a acquis une vieille maison toute délabrée qui doit servir de berceau à son œuvre. Il vient s'y installer après avoir demandé l'aide de sa maman.

Ils arrivent très fatigués après une marche de trente-cinq kilomètres. Ils entrent dans une misérable chambre, munie tout au plus d'une table et de quelques vieilles chaises. Maman Marguerite fait observer : « Mais… Il manque de tout ici ».

Bien sûr, c'est le dénuement complet si précieux aux yeux de Don Bosco. Mais le Saint a eu soin de placer dans la maison, avant toute autre chose, un tableau de la Sainte Vierge. Il montre l'image à sa maman en lui disant : « Bien sûr, nous n'avons pas grand-chose. Mais QUE POURRIONS-NOUS DONC CRAINDRE PUISQU'ELLE EST LA ? »

Un des grands secrets de ses succès est qu'il gardera toujours cette conviction profonde que son œuvre est l'œuvre de la Sainte Vierge et donc qu'elle doit réussir infailliblement. Il n'hésitera pas à déclarer : « Lorsque je puis m'assurer qu'une entreprise est voulue par la Sainte Vierge, rien ne peut me retenir ; j'irais de l'avant, dussé-je me trouver devant toute une armée ».

Le conseil mille fois répété à ses collaborateurs et laissé comme testament spirituel à ses fils : « Priez Notre-Dame. Ayez envers elle une confiance illimitée. Répandez de toutes vos forces la dévotion à Marie-Auxiliatrice. Alors vous n'aurez RIEN A CRAINDRE : le bien se fera à profusion ».

Il disait un jour à ses enfants : Dieu vous a donné deux ailes pour monter dans son amour. Si vous employez bien ces ailes, tout ira bien et vous monterez dans la joie du Seigneur. Si vous les négligez, si vous les employez mal, votre vie languira, elle restera terre à terre. Ces deux ailes sont la communion et la dévotion à la Sainte Vierge.

Tu le vois, dans ta vie personnelle comme dans ton apostolat, TOUT DEPENDRA DE LA PLACE QUE TU DONNERAS A LA SAINTE VIERGE. Avec elle, tu n'as rien à craindre : avec elle, tous les espoirs sont permis. Sans elle, c'est l'échec certain.

PROFITE DONC DE CE MOIS DE MAI POUR RENOUVELER TA DEVOTION ENVERS NOTRE-DAME. Peux-tu dire que, dans ta vie spirituelle et dans ton apostolat, tu lui donnes VRAIMENT SA PLACE DE MAMAN ? C'est toujours elle qui donne Jésus, qui le fait naître et croître dans les âmes. Quelles merveilles se réaliseront en toi et par toi dans les autres, si tu réussis à te convaincre qu'elle est vraiment là, d'une présence toute maternelle, pour continuer son œuvre et si tu t'efforces de tirer de cette conviction toutes les conclusions qui s'imposent.

Apprends à vivre avec la Sainte Vierge. Apprends à contempler la splendeur immaculée de son âme, tous les dons magnifiques dont le Seigneur a doté son âme, les vertus qu'elle a pratiquées à la perfection.

Mets en elle une confiance illimitée. Livre-toi, abandonne-toi sans réserve entre ses mains dans cette conviction que tu n'as rien à craindre. Du fait qu'elle est là, qu'avec elle, tout ne peut être que succès et joie.

Elle souhaite que tu te sentes avec elle responsable de l'œuvre de Jésus ! L'angoisse qui remplit son âme devant les déviations de l'humanité devrait résonner dans ton âme ! Consacre-toi à elle avec une disponibilité totale pour sauver avec elle tous ses fils.

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Vendredi 1er mai : FETE DE SAINT JOSEPH ARTISAN.

Saint Joseph nous donne le merveilleux exemple de la fidélité à l'humble devoir quotidien. Demandons-lui de nous rendre fidèles de façon que nous puissions chercher à être vraiment, dans notre travail quel qu'il soit, les collaborateurs de Dieu.

Mercredi 6 mai : Fête de Saint Dominique Savio.

Communion et chapelet très fervents. Que cette journée renouvelle ton élan vers l'amitié de Jésus et de Marie et nourrisse ta fidélité à ta promesse !

Dimanche 10 mai : CINQUIEME APRES PAQUES.

Dieu est pour nous un Père rempli de sollicitude, qui écoute toutes nos requêtes, qui nous exauce toujours : Il est tout amour pour chacun de ses enfants. Mais Il veut que nous-mêmes, nous soyons, à son exemple, remplis de la charité, sans laquelle « la religion est vide » : la piété authentique et sincère n'est-elle pas d'aider ceux qui sont dans le besoin et de nous garder purs des souillures de ce monde ? (Epître)

Jeudi 14 mai : ASCENSION.

Le Christ monte au Ciel : Il est pour nous la grande cause d'espérance et de joie. Si nous Lui restons fidèles, un jour nous règnerons avec Lui. Le Christ est le sommet de tout. Il doit être le centre de notre vie. Il continue à vivre dans l'Eglise qu'Il anime sans cesse de son Esprit. A nous de manifester le Christ, de Le rendre présent en étant ses témoins partout.

C'est aussi la FETE DE SAINTE MARIE MAZZARELLO

Dimanche 17 mai : DIMANCHE APRES L'ASCENSION

Comme Jésus y invite ses Apôtres, nous devons être nous aussi SES TEMOINS. Toute notre vie doit proclamer à la face du monde que Jésus est vivant, qu'Il est notre vie et notre joie. C'est surtout par notre ferveur dans la prière et par notre charité effective que notre vie témoignera vraiment en faveur du Christ : Saint Paul nous invite à mettre au service des autres les dons que nous avons reçus (Epître). Pour en avoir la générosité et tenir bon au milieu des persécutions qui ne feront pas défaut, mettons toute notre confiance en l'Esprit-Saint que le Christ nous envoie.

Dimanche 24 mai : PENTECOTE.

Que de merveilles réalisées par l'Esprit-Saint dans les Apôtres, dans l'Eglise primitive ! Les mêmes merveilles, moins visibles certes, mais tout aussi profondes, le Saint-Esprit continue à les réaliser dans l'Eglise actuelle, en chacun de nous. L'Eglise est guidée par Lui : un jour Il

rétablira l'unité, la paix. Il nous faut croire totalement en Lui, et travailler avec Lui à Son œuvre à notre petite place, dans l'humilité et la charité.

C'est aussi la fête de Notre Dame Auxiliatrice.

La Sainte Vierge est et sera toujours le grand secours, le soutien inébranlable de l'Eglise et de chaque chrétien. Puisses-tu mettre en elle une confiance sans limite ! Passe cette journée en union très étroite avec elle.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont
fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

DANS LA PAIX

La force irrésistible de tous les hommes de Dieu qui réalisent de grandes choses dans l'Eglise est la confiance inébranlable qu'ils mettent dans le Seigneur. Pense à Don Bosco, au bienheureux Champagnat, à tant d'autres. Souvent tout semble s'acharner contre eux. On les chasse de partout, on les persécute, on les traite de fous. Ceux qui auraient dû les soutenir, font tout pour détruire leur œuvre. Quelquefois Dieu semble s'en mêler et ce sont des catastrophes. Mais, ils sont forts de toute leur foi en Dieu, ils résistent ; ils vont de l'avant, ne cherchant qu'à être de toute leur âme de pauvres instruments entre les mains du Seigneur.

Un jour, Jésus surprend ses Apôtres occupés à discuter de ce qu'ils mangeront le lendemain. Le Maître les reprend doucement.

« Ne vous inquiétez pas, leur dit-Il, de ce que vous mangerez ou de quoi vous vous vêtirez. Laissez ces soucis à ceux qui ne connaissent pas le Père des cieux. Quant à vous, voyez les oiseaux du ciel, les lis des champs... Qui donc se soucie d'eux, de les nourrir, de les vêtir sinon le Père céleste ? Et voyez avec quelle munificence Il le fait. Avec quelle sollicitude le Père veillera-t-il donc sur vous ! N'êtes-vous pas, en effet, ses ENFANTS ? Et je vous dis que pas un seul cheveu ne tombera de votre tête sans qu'Il ne s'en soucie ».

Tu vois combien ton PERE du Ciel t'aime. Rien dans ta vie ne Le laisse indifférent. A chaque instant, Il se penche sur l'humanité, sur chaque homme, sur toi, avec un amour infini.

C'EST LUI QUI DIRIGE TA VIE… Comme tu devrais te remettre entre ses mains, comme cette maman qui était prise avec ses neuf enfants dans un terrible bombardement et qui réussissait à chasser de son cœur toute inquiétude : le Père du Ciel ne veillerait-Il pas sur elle et sur chacun de ses enfants ?

Abandonne-toi donc à Lui. Tout particulièrement fais-Lui confiance pour l'avenir qu'Il a prévu pour toi avec tant d'amour. QUE TON GRAND SOUCI SOIT DE FAIRE DE TA VIE CE QUE LUI VEUT EN FAIRE.

Attention ! Beaucoup de chrétiens font confiance à Dieu aussi longtemps qu'Il semble vouloir se plier à leurs projets, à leurs caprices, à leurs désirs. Ce n'est pas cela la vraie confiance que nous devons vouer à Dieu. Celle-ci consiste, au contraire, dans la sérénité dans laquelle doit

se dérouler notre vie du fait que nous savons que Dieu est là, qu'Il veille sans cesse sur nous, qu'Il nous guide et, donc, que nous n'avons rien à craindre. Elle doit normalement aller jusqu'à l'abandon total entre les mains de Dieu, jusqu'à cet abandon qui nous fera dire au Seigneur : « Seigneur, je ne vois pas toujours où vous voulez me mener. Mais tous vos desseins sont remplis d'amour. J'accepte tout de votre main. Je veux de tout cœur ce que vous voulez. Je sais que, quoi qu'il m'arrive, si j'ai foi en vous, au bout c'est TOUJOURS LA LUMIERE ».

BIEN CHERS PARENTS

Confiance : un thème si important ! Confiance dans le Seigneur, d'abord, et en Notre-Dame ! On est aguerri pour affronter les tâches et les difficultés de la vie quand on peut faire confiance au Seigneur ! Et comment nos jeunes s'ouvriront-ils à cette foi, à cette confiance, à cette conviction que le Seigneur est un Père, un Ami toujours présent, qui veut nous sauver de tous les écueils, s'ils ne l'ont pas appris dans leur foyer ? Mettez tout en œuvre (prière familiale, avis, témoignage de votre vie) pour leur inculquer cette confiance en Dieu et en Marie. La confiance qu'ils nourriront alors à votre égard sera aussi pour eux un gage de paix, de sérénité.

Puissiez-vous mettre cette confiance à profit pour leur apprendre à aimer vraiment. A vous surtout de leur faire comprendre que l'amour vrai réside dans le don de soi aux autres dans une ardente recherche de leur véritable bien, qu'il exige donc l'oubli de soi, la maîtrise de nos instincts... Prémunissez-les contre certaines tendances de notre monde où si souvent l'amour est bafoué. Ensemble priez avec ardeur Notre-Dame (chapelet en famille) : elle résoudra les problèmes.

SAINTE MARIE MAZZARELLO (P. PRIN) suite

CHAPITRE IX

A propos de quelques vertus. - Une réélection et une prédiction. - Une série de fondations. - Une prédiction renouvelée. - Une nouvelle expédition de Missionnaires.

Pour mieux connaître Mère Marie, entrons dans le sanctuaire de son âme.

Depuis son bas âge, elle avait une ardente dévotion à la Passion du Sauveur. Aussi, quand elle entendait parler de l'enfer, elle disait : « Ce n'est pas cela qui m'excite à faire la guerre au péché et à aimer Jésus, c'est la considération de sa passion et de sa mort. » Quand, en récréation, elle prenait en main son crucifix, elle s'écriait, en montrant le Rédempteur en croix : « Lui ici », et en retournant la Croix, elle ajoutait : « Et nous là », pour donner à entendre qu'il faut se laisser crucifier avec Jésus-Christ. Et chaque matin, avant même que la Communauté ne fût arrivée à la Chapelle, déjà elle avait fait son Chemin de Croix.

Elle arrivait la première, non seulement à la Chapelle, mais partout où l'appelait le Règlement. Elle était également la plus empressée à observer mot à mot les Constitutions de l'Institut.

Et que de fois ne donna-t-elle pas l'exemple du détachement et de la pauvreté, tout

particulièrement.

Facilement elle se priva de ses chaussures pour se contenter d'une paire de sabots ; facilement elle donna sa montre et, une autre fois, sa pèlerine. Sa chambre était d'une extrême pauvreté, et même, malgré ses fréquents et violents maux de tête, elle se servait d'un petit escabeau, légèrement capitonné, en guise d'oreiller.

Elle était si vraiment humble qu'elle demandait à être reprise si, en lisant en public, elle faisait une faute ou l'autre. Et elle exerçait ses religieuses à la pratique de cette nécessaire vertu. Elle ne craignait pas d'atteler à des besognes que d'autres n'auraient confiées, peut-être, qu'à des domestiques, les Sœurs que de fortes études faisaient remarquer. Elle leur disait :

« Il faut que vous appreniez aussi ces travaux, afin que, à l'occasion, vous puissiez donner un coup de main. Vous comprendrez les difficultés que l'on y rencontre, vous estimerez celles qui font certains de ces travaux dans la maison, et vous aurez de la compassion pour elles, s'il leur arrive de se tromper. »

Et elle avait si profondément enraciné sa vie dans l'humilité, qu'elle multipliait ses efforts, ses démarches et ses prières pour être délivrée de sa charge de Supérieure générale, persuadée qu'elle était de ne point mériter cet honneur et d'être inférieure à sa tâche. Elle tenta de faire valoir comme argument la surdité dont elle était affligée du côté gauche. Mais le Fondateur se contenta de lui répondre, en arborant un sourire :

« Fort bien ! Voilà qui vous dispensera d'entendre des paroles inutiles. »

Elle ne se tint pas pour battue ! Elle exhorta les électrices à prier avec la plus grande ferveur, à réfléchir le plus sérieusement possible et à ne donner, en conscience, leurs voix qu'à la religieuse qui serait capable, à leurs yeux, de diriger l'Institut conformément aux desseins de Dieu et de Don Bosco. A certaines elle précisa même qu'il ne fallait pas, désormais, songer à la maintenir en charge et à une de ses Sœurs à laquelle, personnellement, elle voulait donner sa voix, elle dit :

« Vers le milieu de l'année, il sera difficile de me remplacer. Ne serait-il donc pas mieux d'arranger les choses tout de suite ? »

Puis, comme elle devinait la résistance intérieure de son interlocutrice, elle ajouta :

« Fais du moins ceci : donne ta voix à Sœur Catherine Daghero, pour qu'elle soit élue Sœur-Vicaire. De cette façon, quand je serai morte, les choses seront déjà arrangées. »

Et elle espérait bien ne pas être réélue.

Mais la Providence a ses vues. La retraite annuelle finie (et l'on était au mois de juin 1880) le Chapitre général se réunit, vota et Mère Marie Mazzarello recueillit tous les suffrages, moins sa propre voix. Sœur Catherine Daghero, celle qui devait lui succéder, fut élue Vicaire.

La joie éclata. De toutes parts, presque aussitôt, vinrent, innombrables, les félicitations les plus chaleureuses. Seule, l'héroïne du jour ne fut pas exubérante. Elle n'eut plus qu'un souci, celui de se mortifier davantage en redoublant de zèle. Sans tarder beaucoup, elle s'attacha à pourvoir du personnel nécessaire les cinq fondations que venait d'accepter Don Bosco, tandis

que, là-bas, en Amérique, ses religieuses missionnaires établissaient, elles aussi, une ruche de plus. Après quoi, à l'instar de Don Bosco et sur le désir qu'il lui en manifesta, elle s'en alla visiter ses maisons. Elle fut patiente et charitable en recevant l'une après l'autre, çà et là, toutes ses religieuses ; elle ne craignit pas de donner raison, en certains cas, aux inférieures, sans sacrifier moindrement, toutefois, le principe d'autorité.

Elle recommanda surtout la pratique de la charité, l'ouverture de cœur, puis la confiance filiale envers le confesseur, la directrice et les Supérieurs. Elle donna, comme de coutume, de beaux exemples de mortification partout où elle passa. Jamais elle ne murmura, ni ne critiqua. Tout cela fut noté avec édification et l'on remarqua aussi qu'elle avait dit à une enfant de sept ans environ, qui était venue, à son passage, lui offrir un bouquet de fleurs et lui remettre un présent : « Sois sage ; à quinze ans tu porteras notre livrée », ce qui, en effet, arriva.

Quelque temps après ces visites, Mère Marie eut à préparer une troisième expédition de religieuses missionnaires, en même temps que, de son côté, le Fondateur en préparait une septième. Elle chercha celles qui, parmi ses religieuses, lui paraîtraient les plus aptes au dévouement qu'il faudrait déployer, loin de la mère-patrie, dans l'Amérique du Sud. Elle manda Sœur Pacotto et lui dit :

- Voudrais-tu me faire un plaisir ?
- Oui, ma Mère, deux, trois ! répondit la religieuse.

Eh ! bien, écoute. Je devrais envoyer Sœur Henriette en Amérique, mais si toi, tu étais prête à partir, tu me ferais bien plaisir. Je sais que ce serait là, pour toi, un grand sacrifice, car tu me quitterais, mais si tu reste, tu devras quand même me laisser, car je ne passerai pas l'année.

- Oh ! ma Mère !... Pourquoi me dites-vous toujours que vous ne finirez pas l'année ?
- Parce que je le sais. Jésus a daigné exaucer mes pauvres prières... Tu te rappelles cette jeune Juive que nous avions préparée au baptême et qui, cependant, ne l'a pas reçu ?... Ne serait-ce pas par ma faute ?... Tout cela donc, et pour d'autres choses encore que je vois dans notre Congrégation, je me suis offerte en victime au Seigneur. Toi, fais généreusement ton sacrifice pour Jésus ; en son temps, Il te récompensera.

Comme on le pense bien, Sœur Paccotto fut remuée. Elle s'en ouvrit à Don Bosco, qu'elle pria de s'entremettre auprès du Seigneur pour que fut annulée une telle offrande. Mais le saint prêtre répondit :

- La victime est agréable à Dieu et elle est acceptée.
- Ne pourrait-on pas changer ? Je m'offrirai à sa place ! s'écria l'exemplaire religieuse.
- Non, il est trop tard.

Alors Sœur Pacotto n'insista plus. Elle se prépara à partir pour l'Amérique. Mais avant de s'embarquer, elle put connaître, elle aussi, ce fait extraordinaire que Mère Marie, après avoir assisté à Turin à la cérémonie de départ des missionnaires, et avant d'accompagner ses Filles jusqu'au bateau, raconta elle-même, et que voici :

« Le matin qui suivit mon arrivée à Nizza, dit Mère Marie, je me trouvai si fatiguée que je demandai à Mère Assistante de pouvoir rester un peu plus longtemps au lit.

Oui... oui... ma Mère, me répondit-elle, restez et reposez-vous tranquillement : quand ce sera l'heure de la messe, je viendrai vous appeler. Ne vous levez donc pas avant que je ne sois

revenue. »

Je la remerciai et j'essayai de me rendormir. Deux ou trois minutes s'écoulèrent ; tout à coup, j'entendis un gémissement, puis une voix qui disait : « Ma Mère ! ma Mère ! »

Persuadée que c'était Mère Assistante qui m'appelait, je m'écriai : « Mais, est-ce possible ? Tu viens de partir et tu m'appelles déjà ?... » Enfin, j'écartai mon rideau pour voir si elle avait besoin elle-même de quelque chose... et c'est alors que je vis Sœur Louise Arecco. Je ne pourrais pas dire comment elle était, mais c'était bien elle. Je lui dis : « Sœur Louise, dis-moi ce que tu veux, mais ne me fais pas peur. Es-tu sauvée ? »

« - Oui, par la Miséricorde de Dieu, répondit-elle, mais je suis en Purgatoire. »

« - Pour longtemps ? »

« - Grâce à ma droiture d'intention et aux suffrages de la communauté, j'y serai seulement jusqu'à Pâques ; mais si vous faites prier pour moi, j'irai plus tôt encore en Paradis, raison pour laquelle le Seigneur m'a permis de venir vous faire cette déclaration. »

Alors, je lui promis de faire prier pour elle. Ensuite, nous parlâmes d'autre chose, puis elle disparut. Je me levai pour me rendre à l'église et je communiai pour la défunte.

Ce fait ne se commente pas.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com